

Grève au Collège Francis Yard. Malaise au collège : parent, enseignants et personnels réclament des moyens

LE BULLETIN

644 mots

mardi 12 février 2019



Mardi 5 février 2019, les différentes catégories de personnel du collège Francis Yard de Buchy et les parents d'élèves ont manifesté leurs inquiétudes quant au manque de moyens affectés au collège, tous secteurs confondus (Photo ©Isabelle Villy).

Les parents d'élèves, les agents et enseignants du collège Francis Yard de Buchy ont fait entendre leur mécontentement mardi 5 février 2019 : ils réclament des moyens pour que l'établissement fonctionne correctement.

« **On a un super beau collège, mais les conditions se dégradent par manque de moyens** », déplorent les parents d'élèves du collège Francis Yard de Buchy, qui étaient rassemblés mardi 5 février 2019 dès 8h le matin devant l'établissement avec les différentes catégories de personnels du collège : agents d'entretien et de restauration du Département de Seine-Maritime, professeurs et surveillants...

Tous voulaient dénoncer « **les difficultés de fonctionnement du collège en raison de moyens insuffisants** » et leurs revendications étaient d'ailleurs clairement affichées sur les banderoles accrochées aux grilles : « **Collège sous tension** », « **Classes surchargées** », « **Manque de surveillants** », « **Non au service public dégradé** », pouvait-on ainsi lire.

« Nous estimons que nos demandes sont raisonnables et légitimes »

« **Nous avons le sentiment de ne pas être écoutés. Nos courriers au Département n'ont pas eu de suite. Nous n'avons pas non plus été reçus à l'inspection académique, alors que nous estimons que nos demandes sont raisonnables et légitimes** », plaident les personnels du collège, qui ont l'impression qu'on fait montre de mépris à leur rencontre.

Travail à flux tendu

Parmi les problèmes mis en exergue : un service de restauration et d'entretien qui doit travailler « **à flux tendu** », car il manque un poste de titulaire.

« **Quand un agent est absent, l'entretien des servives ne peut plus être assuré et le service de restauration ne peut plus fonctionner normalement.**

On demande à être écoutés mais là, il y a trop de mépris », déplore Christophe Vengeon, chef de cuisine, agent du Département de Seine-Maritime, qui note que les agents sont au bout du rouleau.

« Au final, ce sont les élèves qui trinquent »

Des propos confortés par le sentiment des représentants de parents d'élèves Dominique Fleischer et Béatrice Lauras, qui se disent « **un peu amers** » : « **On nous dit toujours qu'il n'y a pas de problèmes à Buchy, mais on a l'impression qu'on nous laisse un peu de côté et au final, ce sont les élèves qui trinquent** ».

Pas assez de surveillants, classes surchargées

Autre point qui cristallise les mécontentements : l'effectif des surveillants qui n'a pas bougé, malgré la hausse régulière des effectifs du collège. Résultat : il n'y a que 4,5 postes pour assurer la surveillance et la sécurité de 618 élèves. Sans compter que les classes sont aujourd'hui surchargées et atteignent 30 élèves. « **On manque de place pour les accueillir décemment dans certaines classes et les conditions d'enseignement ne sont pas acceptables** », dénoncent Jérôme Marquette, professeur d'histoire-géographie et Frédérique Portemont, professeur déléguée au conseil d'administration. Les enseignants dénoncent d'ailleurs un comptage sous-estimé de l'effectif global, qui ne prend jamais en compte la classe Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) qui accueille les 12 élèves en situation de handicap.

D'autres élèves vont arriver : « il faut des moyens en plus »

« **Ce collège est en pleine expansion et on est content de savoir que d'autres élèves vont encore arriver, mais il faut des moyens en plus. Là, nous n'avons plus de marge de manoeuvre** », concluent les personnels de l'établissement, qui espèrent que ce mouvement de mardi ne restera pas lettre morte auprès des autorités compétences, en l'occurrence le Département de Seine-Maritime et l'Inspection académique.

Isabelle Villy